



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

SLA

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

de l'Ancien - Testament, & donne les moyens de les expliquer. On y trouve aussi d'excellentes remarques pour l'intelligence des Peres. Cet ouvrage est savant, curieux & utile; il y a cependant des jugemens faux, & l'auteur manque quelquefois de critique. La meilleure édition est celle de Naples, 1742, en 2 vol. in-folio, avec des remarques pleines d'érudition. On a encore du pieux Dominicain: I. *Des Notes sur différens endroits de l'Écriture-Sainte.* II. *Des Questions Astronomiques, Géographiques, &c.* III. *Des Homélies sur les Évangiles, &c.* plus remplies de citations que d'éloquence.

SIXTE DE HEMMINGA, né à Bolcum, dans la Frise occidentale en 1532, d'une famille ancienne, & mort vers 1586, s'est fait connoître par un traité judicieux contre l'astrologie judiciaire, intitulé: *De Astrologia, ratione & experientia refutata*, Anvers, 1583, in-40. Voyez MORIN Jean-Baptiste.

SIXTUS, voyez SEXTUS.

SLAUGHTER, (Edouard) Jésuite Anglois, enseigna avec réputation la langue hébraïque, les mathématiques & la théologie au college de sa nation à Liege. Il y mourut dans un âge avancé, le 21 janvier 1729. On a de lui: I. *Grammatica Hebraica*, Amsterdam, 1699. Elle est estimée. II. *Arithmetica*, Liege, 1725, in-12.

SLEIDAN, (Jean) né à Schleiden, petite ville, capitale du comté de ce nom, dans le duché de Luxembourg, en 1506, de parens obscurs, passa

en France l'an 1517. Ses talens le lierent avec les trois illustres freres de la maison du Bellay. Après avoir été quelque tems à leur service, son penchant pour les nouvelles erreurs l'obligea de se retirer à Strasbourg, où son ami Sturmius lui procura un établissement avantageux. Sleidan fut député en 1545 par les Protestans vers le roi d'Angleterre, puis envoyé au concile de Trente. Il fut une des colonnes de son parti. Il avoit embrassé la secte de Zuingle en arrivant à Strasbourg; mais il la quitta dans la suite, & mourut luthérien en 1556. On a de lui: Une Histoire en 26 livres, sous ce titre: *De statu Religionis & Republica Germanorum sub Carolo V, ab anno 1517 ad annum 1555*, Strasbourg, 1556, in-80. Le Pere le Courayer a traduit cet ouvrage en françois, Leyde, 1767, 3 vol. in-40. Henri Pantaleon en a donné une version en allemand; & a continué en latin cette histoire jusqu'en 1562. Londorpius y a ajouté trois volumes & une Apologie de cette histoire, Francfort, 1610. Personne n'a su mieux que Sleidan donner un air de vraisemblance aux mensonges les plus révoltans. On voit combien il avoit eu horreur Charles-Quint, dont il dénature toutes les actions. C'est néanmoins ce détracteur fanatique d'un si grand prince qu'ont suivi l'abbé Bérault dans son *Hist. Eccles.*, Linguet dans la continuation de l'*Hist. Univ. de Hardion*, & presque tous les écrivains de ce siècle, où l'histoire est devenue le jouet des préventions & des